



Par Aurélie El Hassak-Marzorati

## Quelle reconstruction pour ces femmes dans la précarité ?

Dans cette tribune publiée le 8 mars 2022, Aurélie El Hassak Marzorati, directrice générale du CASP (Centre d'Action Sociale Protestant), partage ses réflexions et ses espérances sur la reconstruction des femmes dans la précarité, la violence ou la détresse.

« Une femme entre parenthèses », c'est ainsi que se qualifie Kadi quand je lui demande ce que veut dire, selon elle, être une femme hébergée. Kadi, comme toutes les femmes qui vivent à la rue, en situation de précarité, a suspendu son esprit et sa chair entre deux parenthèses, entre deux signes fermés pour se protéger. En effet, la précarité est un nom commun du genre féminin qui impacte durablement les corps.

Le vêtement ample, les cheveux en désordre, le teint pâle, le corps affaibli par les privations, le maintien embarrassé, elle se néglige, s'oublie pour consacrer son énergie aux autres, à ses deux enfants. Dans ce repli secret, elle cache sa beauté. Or la beauté, c'est tout. Platon l'a dit lui-même : « La beauté, sur la terre, est la chose suprême. ». Elle fait du bien.

# De la force pour ces femmes dans la précarité

Parce que même si les aspects matériels, un toit et de la nourriture, constituent déjà une première étape indispensable pour aider à la survie des populations précaires, d'autres gestes peuvent être posés. En effet, trop souvent les femmes en détresse ont vu leur visage tuméfié, leur estime de soi bafouée et leur image altérée par la violence physique et psychologique. Leur permettre de continuer à s'accepter pour la propre estime d'elle-même, d'abord, mais aussi pour affronter le monde extérieur doit également faire partie des étapes à prendre à compte dans leur reconstruction. Les accompagner pour retrouver une apparence digne, leur permettre de se recentrer sur elles-mêmes, leur offrir un environnement apaisant, sont autant d'actions, accessoires pour certains, et pourtant indispensables pour ces femmes.

Les femmes, victimes de la violence de la rue ou des hommes devront, peu à peu, se confronter à leurs peurs, leurs tourments et à de multiples obstacles. La force énigmatique de la beauté les aide à vivre, à se ressourcer en profondeur. Loin de la recherche du corps sujet, l'expérience esthétique vise la bonne santé et la (re)valorisation de ces femmes dans leur miroir et les yeux de leurs enfants. Reproductible aisément, cette expérience est à systématiser dans les accueils de jour, les centres d'hébergement d'urgence et dans toutes les structures destinées aux soins des plus fragiles.

## Considérer l'être humain

Faire de la beauté et du bien-être des incontournables de la politique des solidarités et de chaque accompagnement social, c'est prendre conscience que la reconstruction passe par la considération de l'être humain, c'est reconnaître que la plus belle des beautés se trouve dans la force de celles et ceux qui, chaque jour, doivent affronter le regard des gens qui se détournent d'eux et c'est refuser les parenthèses dans la phrase de la vie de Kadi.

*Aurélie El Hassak Marzorati, Directrice générale du CASP (Centre d'Action Sociale Protestant)*